



## Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 29 | 2008

Comptes rendus des publications de 2006

---

*The Persian Gulf. A Political and Economic History of Five Port Cities. 1500-1730.* Washington, Mage Publishers, 2006, 637 p.

Michele Bernardini

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28382>

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

### Référence électronique

Michele Bernardini, « *The Persian Gulf. A Political and Economic History of Five Port Cities. 1500-1730.* Washington, Mage Publishers, 2006, 637 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 183, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28382>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

---

## *The Persian Gulf. A Political and Economic History of Five Port Cities. 1500-1730.* Washington, Mage Publishers, 2006, 637 p.

Michele Bernardini

---

- 1 Cette histoire monumentale du Golfe persique offre pour la première fois une description d'ensemble de l'histoire événementielle, sociale, économique et culturelle d'une région, complexe et hétérogène du point de vue « bio-écologique », comme le spécifie l'auteur dans son introduction.
- 2 Le premier chapitre situe le Royaume de Hormuz de 1500 à 1622. La position stratégique de cette petite île inhospitalière explique son large développement au cours des siècles : en 1554, elle comptait de 60.000 à 72.000 habitants, ce qui en faisait certainement la plus grande ville de la région. Du point de vue politique, le royaume incluait toutes les îles du Golfe persique ainsi que quelques territoires sur le littoral persan et en Oman. Un long paragraphe nous explique comment Hormuz acquit sa suprématie commerciale : pour soutenir leur position dans cette vaste région, les rois de Hormuz bannirent le commerce de différents produits en se débarrassant des compétiteurs, ce qui conduisit à des tentatives de conquête de la part des États qui avaient des intérêts dans la région, tel celui de Lār qui en 1508 chercha à envahir l'île. Un facteur d'instabilité dans la région était par ailleurs constitué par les pirates, les Naḥilūs en particulier. À propos de l'administration de l'île, l'auteur note que Hormuz était un royaume et non une république commerciale ; ce fait, qui implique que les marchands n'avaient aucun rôle dans le gouvernement, est à l'origine du rapport complexe que le royaume entretenait avec les Portugais. Comme le volume des échanges commerciaux ne cessa d'augmenter avec le temps, le tribut que les Portugais avaient réussi à faire payer pour la première fois en 1507 au royaume ne cessa lui aussi d'augmenter, et cela jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> s. où il subit une réduction drastique.

- 3 Le deuxième chapitre est consacré aux événements qui se déroulèrent à Hormuz entre l'arrivée des Portugais en 1507 et les tentatives des Ottomans d'établir une hégémonie dans la région. Cet important chapitre offre un cadre historique et fournit des données nouvelles sur des personnages somme toute assez méconnus dans les travaux de recherche antérieurs. Si la première conquête par Albuquerque (avec 460 hommes, dont de nombreux criminels), ainsi que l'absence des Portugais de 1508 à 1515 sont des faits assez connus, les événements postérieurs à cette époque font ici l'objet d'une étude attentive et très détaillée : par exemple, un paragraphe est consacré à l'ambassade de Lemos auprès d'Esmā'īl I<sup>er</sup> en 1515, un autre à la révolte de 1521 et à la mort de Turan Šāh IV. De nouvelles négociations furent entamées avec les Portugais pendant le règne de Moḥammad Šāh II (1522-23) et aboutirent à un traité en 1523. Le chapitre traite aussi de la débâcle des Portugais à Bahrayn en 1529 à l'occasion d'une révolte du gouverneur Badr al-Dīn ainsi que du premier et du deuxième vizirat d'Oman (respectivement 1529-1534 et 1534-1540). À cette époque l'implication safavide dans les affaires du Golfe était réduite car Ṭahmāsp I<sup>er</sup> n'entretenait presque pas de relations avec le royaume de Portugal, même si le Shah s'adressa aux Portugais pour demander un soutien dans le siège de Reyšahr en 1539. Ce soutien lui fut accordé dans le but d'empêcher un possible succès des Ottomans dans la région.
- 4 La question des Ottomans revient dans le troisième chapitre où W. Floor traite du rôle de Basra, le deuxième port du Golfe persique. L'A. détaille les caractéristiques de ce lieu stratégique, de sa population et de son économie. Un paragraphe aborde le règne des émirs Montafeq qui régnèrent de 1515 jusqu'à la conquête de la ville par les Ottomans en 1546. Cet épisode est décrit par Floor comme un « accident », bien que la présence de *pāšāhs* de 1547 à 1612 montre une progressive intégration de Basra dans l'Empire ottoman, caractérisée notamment par une période des tentatives – non abouties – pour se rapprocher des Portugais (1547), qui s'acheva par une bataille de Hormuz, en 1552, où s'affrontèrent Piri Reis et Antão de Noronha.
- 5 Le quatrième chapitre est consacré à un changement des relations entre les Portugais et les Safavides à Hormuz après 1550. Ce changement va aboutir en 1569 à un premier conflit entre Ṭahmāsp et les Portugais, suivi par une intense activité diplomatique (missions de Miguel d'Abreu de Lima, Simon de Moraes et Giovan Battista Vecchiotti). L'avènement de 'Abbās I<sup>er</sup> intensifia l'évolution, et l'occupation safavide du Bahrayn en 1602 laissa entrevoir une période de grandes difficultés pour les Portugais. Mais le désappointement de Šāh 'Abbās du fait du manque de soutien des rois chrétiens dans le conflit safavido-ottoman n'empêcha pas les Portugais et les Persans d'entretenir des relations assez proches. L'A. évoque ces tentatives de rapprochement (Luís Pereira de Lacerda, 1604 ; Dengis Beg et Antonio de Gouvea, 1609) qui ne furent cependant couronnées d'aucun vrai succès ; en 1614, les Safavides conquièrent Bandel de Camorão et fondèrent Bandar-e 'Abbāsī-ye Mobarak. Pendant le règne du dernier roi de Hormuz, Moḥammad Šāh IV (1609-1621) la situation se détériora jusqu'à la débâcle de Qešm et la chute de Hormuz en 1621. Ce chapitre décrit les ambassades de Sherley (1615) et de García de Silva y Figueroa (1614-1619).
- 6 Le cinquième chapitre est consacré à Bandar 'Abbās et à son importance dans le nouveau cadre stratégique et économique. Après 1622, la ville connut un nouvel élan ; l'auteur en décrit les nouveaux bâtiments et les fortifications construites par les Safavides, ainsi que la vie sociale, religieuse et économique. Dans les années 1650, toutefois, les conflits anglo-hollandais et omano-portugais conduisirent à une réduction des activités commerciales

à Bandar ‘Abbās, qui se déplacèrent vers d’autres villes portuaires telles que Mascate, Bandar-e Kong et Bandar-e Rig, desservant aussi d’autres destinations. Les nouveaux protagonistes du commerce dans la région, les Hollandais et les Anglais, surent profiter du lent déclin portugais dans la région, ce qui permit à Bandar ‘Abbās de reconquérir son ancienne importance. À partir de 1668, les descendants de ‘Evaz Beg de Lār avaient le monopole du contrôle commercial des ports du Golfe.

- 7 Le sixième chapitre est consacré à la ville de Mascate où les Portugais établirent une base pour leurs activités de 1622 à 1649. Ayant pu échapper à une attaque safavide en 1623, la ville attira l’intérêt des Hollandais et des Anglais. L’auteur décrit également le contrôle que les Portugais exerçaient sur d’autres villes de la côte d’Oman. Depuis 1650, la ville passe aux mains des Imam Ya‘riba, tout en subissant des attaques menées par les Portugais et continuant d’être l’objet de l’intérêt des Anglais, des Hollandais, ainsi que des Safavides.
- 8 Le septième chapitre traite de la ville de Bandar-e Kong, « The last Portuguese toehold in the Persian Gulf ». Toutefois, depuis 1695 et, en particulier, depuis 1714, les raids omanais contribuèrent à un déclin de ce site : en 1721, il sera abandonné en anticipant d’une année l’invasion afghane de l’empire safavide. Le dernier chapitre est consacré à la domination de Basra par les émirs Afrāsyāb et les Ottomans, domination caractérisée par le conflit entre les Ottomans et la population arabe de la région. De 1697 à 1701, Basra passera dans les mains des Safavides.

---

## INDEX

**Thèmes :** 4.2.1. Safavides et Qājārs

## AUTEURS

**MICHELE BERNARDINI**

Università di Napoli « L’Orientale »